

Germain, de Claude et de Gérard. » C'est frère qu'il fallait écrire puisqu'il dit, plus loin, que Girard fut le disciple de son *oncle* Karle. Dans ce cas Karle eût été son grand-père.

On voit qu'il faut étendre les recherches biographiques sur l'ensemble des individus d'une famille au lieu de se borner aux plus célèbres, puisqu'on ne peut éviter les erreurs qu'en les citant tous à leur place.

Elève de Lebrun et de Claude Gillot, si nous en croyons les biographes, cet artiste ne fut pas le premier venu et écrivit *sur l'ordre dorique* en 1684.

Mariette dit de lui « qu'il avoit un talent particulier pour les ornements ». Nous en trouvons la preuve dans une série de renseignements que nous fournissons les annotateurs des *Archives de l'art français* lesquels nous donnerons *in extenso* puisque ce Lyonnais peut être considéré comme absolument inconnu parmi nous.

« C'est celui qui a été le maître de Watteau (*d'Argenville, Vie de Watteau, IV. 404*).

« Dans la dernière édition de Brice (1752, IV, 404-5), celle qui a été soignée par Mariette, on trouve cette note dans l'article du Luxembourg :

« Claude Audran, concierge de ce palais, est regardé avec justice comme un des premiers dessinateurs qui aient jamais paru pour les arabesques et les grotesques. Ce sont des compositions d'ornements légers et agréablement distribués, qui étoient en usage chez les anciens et qui ont été renouvelés par le fameux Raphaël. Ils sont devenus fort en vogue ; on en orne les lambris et les plafonds des plus petites pièces et ils produisent un effet charmant, lorsqu'ils sont imaginés avec goût et qu'ils sont exécutés avec autant de soin que tout ce qui a été fait en ce genre par Claude Audran. On en peut juger par